

# LE JOURNAL

104, rue de Paris, Lille. - Téléphone: 471.54, 471.51, 471.53.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boulev. Haussmann, PARIS (8<sup>e</sup>).

## Le coulage du convoi de pétroliers porte un coup très dur aux Anglo-américains

### A Londres, on s'inquiète de plus en plus du danger mortel que les sous-marins allemands font courir à la Grande-Bretagne

Berlin, 11. — Parlant dimanche au micro de la radio allemande au sujet des récents succès remportés par les sous-marins allemands, le contre-amiral Luetzow a déclaré : « Le nouveau coup porté par les sous-marins allemands à la flotte pétrolière alliée affecte non seulement la stratégie ennemie en Afrique du Nord et en Méditerranée, mais fait peser en même temps une menace très grave sur le ravitaillement en pétrole de la Grande-Bretagne. Cette nouvelle victoire de la marine allemande confirme d'ailleurs la crainte qu'éprouvent les Anglo-Américains en face de ce danger et s'accroît chaque jour davantage. »

Le contre-amiral poursuit : « On peut trouver une trace de cette crainte dans les paroles et les écrits de experts d'outre-Manche et d'outre-Atlantique. » C'est ainsi que le chroniqueur naval du « Daily Express » explique que les attaques sous-marines de l'ennemi, loin de diminuer d'inten-

sité, s'étendent à toutes les mers du globe. De son côté, l'amiral Stark a souligné que le problème de la guerre sous-marine n'était pas résolu, mais s'aggrave par les Allemands. Enfin le commandant Brewer, député conservateur à la Chambre des Communes, a déclaré dans un récent discours que la plus importante bataille, la lutte sur mer, n'était pas encore gagnée par l'Angleterre et que rien ne semblait indiquer qu'elle le serait un jour.

Berlin, 11. — Le correspondant militaire du D. N. B. écrit : « La destruction du convoi de pétroliers anglo-américain dans l'Atlantique offre un nouvel exemple de la collaboration exemplaire de la marine, de l'aviation et de l'armée allemandes. La situation en Afrique du Nord et particulièrement dans les régions-frontières de la Tunisie avait montré que l'ennemi tentait avec acharnement de conjurer le danger que comporte pour lui le renforcement assuré de la position de l'axe. »

« Les observations faites depuis un certain temps sur le front africain prouvaient que les Anglais et les Américains préparaient une offensive et qu'ils cherchaient à amener d'urgence à pied d'œuvre le matériel indispensable et surtout le carburant qu'ils ne peuvent obtenir sur place. Dans une même optique, la reconnaissance aérienne permit de découvrir aux Anglais un grand convoi de pétroliers en formation. Les sous-marins allemands firent le reste. » C'est la première fois dans

(Lire la suite en deuxième page)

## 100 MILLIARDS DE DOLLARS

### C'est le montant du budget américain de 1943

Genève, 11. — On mandate de Washington : M. Roosevelt a soumis au Congrès le budget entrainant pour l'exercice 1943 qui commence le 1er Juillet. Le Président a rappelé que de deux milliards à l'époque de Pearl Harbor, les dépenses militaires mensuelles étaient montées à six milliards et s'élevaient en 1942 huit milliards. Le budget pour 1943 s'élève à 100 milliards de dollars « Je tiens ce programme pour parfaitement exécutable », a ajouté M. Roosevelt, en le proposant à la Chambre. On souligne que des dépenses de cet ordre entraînent une diminution de 35 % de la consommation civile.

## UN MILLION DE LIVRES PAR JOUR POUR LA « DISSIDENCE »

Vichy, 11. — Dans une interview qu'il vient d'accorder à la presse, le général Georges de Mauduit, qui vient de rentrer en France après un long séjour en Angleterre, où il a collaboré avec de Gaulle, déclare qu'il a constaté la distance qui sépare le gouvernement anglais et la dissidence française. Celle-ci touche quotidiennement un million de livres sterling du gouvernement britannique pour l'entretien de la marine, de l'aviation et de l'armée de terre. En dehors de ces fonds, les Gaullistes touchent également des subsides royaux de la Ligue contre l'Antisémitisme qui est financée par les juifs riches du monde entier.



Le Maréchal GOERING. (Ph. Belgapress).

## Le cinquantième anniversaire du Maréchal du Reich HERMANN GOERING

L'Allemagne fête aujourd'hui le cinquantième anniversaire du Maréchal du Reich Hermann Goering, et de M. Alfred Rosenberg, Ministre du Reich pour les territoires occupés à l'Est, tous deux nés le 12 janvier 1893. Cet anniversaire donne l'occasion au peuple allemand de montrer sa reconnaissance à deux hommes éminents qui ont donné pour leur pays la grandeur de la marine allemande et qui n'ont jamais reculé devant l'effort à accomplir pour réussir.

Hermann Goering, fils du Dr Heinrich Ernst Goering, Ministre-président, conseil général, est né à Rosenheim. Jusqu'en 1913, il fit son éducation scolaire et termina sa formation militaire au corps des cadets de Karlsruhe et à Lichterfeld. En janvier 1914, il était nommé lieutenant au 112<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie à Mulhouse. C'est de là qu'il partit au front. Blessé, il obtint alors sa première décoration. A peine guéri, il entre dans l'aviation et en 1915, décoré à nouveau, il est nommé pilote. Après avoir été blessé dans la Somme, en 1916, il prend, en 1917, le commandement de l'escadrille de chasse N° 27. C'est le 2 juin 1918 que Hermann Goering reçut l'ordre « pour le Mérite » et c'est le 7 juillet qu'il fut nommé commandeur de l'escadrille de chasse Freier von Richtenofen N° 1.

Le 19 novembre 1918, il conduisit son escadrille à Darmstadt en affirmant à ses hommes qu'il ferait tout son possible « pour faire revivre l'escadrille ». En fin de guerre, il a été nommé lieutenant au 112<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie à Mulhouse. C'est de là qu'il partit au front. Blessé, il obtint alors sa première décoration. A peine guéri, il entre dans l'aviation et en 1915, décoré à nouveau, il est nommé pilote. Après avoir été blessé dans la Somme, en 1916, il prend, en 1917, le commandement de l'escadrille de chasse N° 27. C'est le 2 juin 1918 que Hermann Goering reçut l'ordre « pour le Mérite » et c'est le 7 juillet qu'il fut nommé commandeur de l'escadrille de chasse Freier von Richtenofen N° 1.

Le 19 novembre 1918, il conduisit son escadrille à Darmstadt en affirmant à ses hommes qu'il ferait tout son possible « pour faire revivre l'escadrille ». En fin de guerre, il a été nommé lieutenant au 112<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie à Mulhouse. C'est de là qu'il partit au front. Blessé, il obtint alors sa première décoration. A peine guéri, il entre dans l'aviation et en 1915, décoré à nouveau, il est nommé pilote. Après avoir été blessé dans la Somme, en 1916, il prend, en 1917, le commandement de l'escadrille de chasse N° 27. C'est le 2 juin 1918 que Hermann Goering reçut l'ordre « pour le Mérite » et c'est le 7 juillet qu'il fut nommé commandeur de l'escadrille de chasse Freier von Richtenofen N° 1.

Le 19 novembre 1918, il conduisit son escadrille à Darmstadt en affirmant à ses hommes qu'il ferait tout son possible « pour faire revivre l'escadrille ». En fin de guerre, il a été nommé lieutenant au 112<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie à Mulhouse. C'est de là qu'il partit au front. Blessé, il obtint alors sa première décoration. A peine guéri, il entre dans l'aviation et en 1915, décoré à nouveau, il est nommé pilote. Après avoir été blessé dans la Somme, en 1916, il prend, en 1917, le commandement de l'escadrille de chasse N° 27. C'est le 2 juin 1918 que Hermann Goering reçut l'ordre « pour le Mérite » et c'est le 7 juillet qu'il fut nommé commandeur de l'escadrille de chasse Freier von Richtenofen N° 1.

Le 19 novembre 1918, il conduisit son escadrille à Darmstadt en affirmant à ses hommes qu'il ferait tout son possible « pour faire revivre l'escadrille ». En fin de guerre, il a été nommé lieutenant au 112<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie à Mulhouse. C'est de là qu'il partit au front. Blessé, il obtint alors sa première décoration. A peine guéri, il entre dans l'aviation et en 1915, décoré à nouveau, il est nommé pilote. Après avoir été blessé dans la Somme, en 1916, il prend, en 1917, le commandement de l'escadrille de chasse N° 27. C'est le 2 juin 1918 que Hermann Goering reçut l'ordre « pour le Mérite » et c'est le 7 juillet qu'il fut nommé commandeur de l'escadrille de chasse Freier von Richtenofen N° 1.

**LA GRAND' CROIX DE HONGRIE EST REMISE AU MARÉCHAL DU REICH**

Budapest, 12. — Le régent Horthy a remis au Maréchal Goering à l'occasion de son 50<sup>e</sup> anniversaire, la Grand' Croix de Hongrie et lui a envoyé un télégramme de félicitations.

## et de M. Alfred ROSENBERG Ministre du Reich pour les Régions occupées à l'Est

M. Alfred Rosenberg est né à Reval, et c'est à l'Université technique de Riga qu'il termina son éducation. République estonienne, il se rend à Munich. En 1914, il apprend l'existence de la section technique à son mouvement. En 1922, il devient rédacteur en chef du « Deutscher Beobachter » qui, de petit hebdomadaire, devient, sous sa direction, un grand quotidien de première ligne. Jusqu'à fin 1937, M. Alfred Rosenberg a été rédacteur en chef de l'organe central du Mouvement. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1938, il signe comme éditeur.

M. Alfred Rosenberg a pris une part active à tous les combats du jeune mouvement. Aux élections de 1930, il devient député du Reichstag et représente le national-socialisme dans les questions de politique extérieure. En 1933, le Fuhrer le nomme chef de l'Office de Politique extérieure du NSDAP et Reichsleiter. Le 24 janvier 1934 il est chargé de la surveillance de toute l'éducation spirituelle et de la Wehranschauung du NSDAP. Il publie successivement « Le mythe du XX<sup>e</sup> siècle », « La trace des juifs dans le cours des siècles », « Le problème des races », « L'immortalité et l'immortalité », « Le peuplement », « Le problème de l'Etat », « Le problème mondial de la France-magasin ». Dès le début de la campagne contre l'Union soviétique, le Fuhrer a nommé Alfred Rosenberg. Le 17 juillet 1941, comme ministre du Reich des régions occupées de l'Est. Sous sa direction, le travail de reconstruction et de réduction de l'ancienne Russie a fait des progrès considérables et immédiats. En collaboration avec la direction politique et les services du travail, toutes les régions situées derrière les troupes combattantes, ont été immédiatement rendues à l'économie régulière tant agricole qu'industrielle. C'est le plus beau fruit de la victoire.

Le ministre du Reich Alfred ROSENBERG. (Ph. Belgapress).

## LES TROUPES SOVIÉTIQUES renouvellent leurs vaines attaques et subissent de lourdes pertes

### 624 chars ont été détruits ou capturés du 1er au 10 Janvier.

Quartier Général du Fuhrer, 11. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes a déclaré dans le bulletin officiel du 11 Janvier que les attaques incessantes des troupes soviétiques, numériquement supérieures, ont été repoussées au cours de durs combats où l'ennemi a subi des pertes considérables. De puissantes formations de la Luftwaffe sont intervenues dans ces combats. Au cours de ces opérations, des avions allemands ont abattu 25 avions soviétiques. L'armée de l'aviation ont détruit 136 chars blindés soviétiques, dont 88 dans le secteur de Stalingrad. Des chasseurs allemands ont abattu 2 avions soviétiques. Deux appareils allemands sont perdus.

Dans le secteur central, des troupes de choc ont détruit un grand nombre de postes de combat ennemis, fait des prisonniers et capturé du matériel. Les combats autour de Vlikié-Louki et au sud-est du lac Ilimen ont continué.

Du 1<sup>er</sup> au 10 Janvier, des formations de l'armée ont détruit, capturé ou mis hors de combat, sur le front de l'Est, 624 chars soviétiques. Au cours de nouvelles attaques contre la ligne de Mourmansk, les Soviétiques ont perdu une grande quantité de matériel roulant. Dans le port de Mourmansk, des avions de combat rapides allemands ont coulé un cargo de 4.600 tonnes et gravement endommagé un autre.

Berlin, 11. — Le D.N.B. écrit : « Les énormes succès des unités de chars allemandes dans la région de Vlikié-Louki, ont permis de produire de graves effets sur les formations de chars de l'ennemi. On a trouvé ces jours-ci parmi les prisonniers, des jeunes gens de 17 et même de 18 ans. Ceci confirme que les formations soviétiques ont dû, dès l'été dernier, mobiliser les classes de 1926 et 1928. On signale par ailleurs dans le secteur du Don moyen l'apparition de troupes sibériennes soviétiques. L'armée rouge d'Extrême-Orient.

## Nouvelles menaces américaines contre les Açores

« Devant l'accumulation des commentaires pessimistes des Alliés, on a le soupçon que l'on veut préparer l'opinion publique britannique à un revirement, par surprise, des liaisons portugaises de l'Atlantique ». écrit la « Berliner Boersenzeitung ». Ce journal se réfère plus particulièrement à une explication donnée par le général de l'Air T. E. P. de Londres, selon laquelle la meilleure manière de juguler des marins allemands est d'avoir le plus grand nombre de points d'appui. Le port de cette déduction britannique est renforcée par une déclaration de l'amiral américain Clark Woodworth. Il a dit que la victoire ira au parti qui saura s'attribuer dans l'Atlantique les points d'appui d'importance stratégique principale. A ce sujet, il a fait allusion à un changement de propriétaire rapide aux mains des Etats-Unis. Cet amiral, dont les idées sont tout à fait dans la tournure d'esprit du futur chef de guerre mondiale Roosevelt, a dit aussi que l'intégrité territoriale et l'indépendance politique du Portugal doivent céder le pas aux nécessités stratégiques de la guerre.

## UNE DÉCLARATION DE JOHN AMERY

### Une victoire anglo-saxonne signifierait la fin de l'Empire Britannique

M. John Amery, fils du ministre anglais des Colonies au gouvernement de M. Churchill, se trouvant de passage à Paris, a réservé au « Petit Parisien » la déclaration suivante : « Nous sommes arrivés à un tournant de l'histoire du monde où les questions de drapage et de passeport sont devenues des choses accessoires en comparaison de la défense de la civilisation que nous avons connue depuis deux mille ans. » Quant au parle de la fameuse démocratie anglaise, on oublie un peu trop qu'il y a outre-Manche 150.000 hommes dans les camps de concentration. Il ne faudrait pas que le public français s'imaginât que la situation est, chez nous, autre qu'elle l'était chez lui en 1939 ; elle est même, chez nous, probablement pire, car nous sommes en guerre depuis trois ans. La meilleure illustration de la situation, c'est la victoire anglaise. (Lire la suite en troisième page.)

## Un Etat juif en Palestine

Amsterdam, 11. — On mandate de New-York au Service d'Informations Britannique : Le sénateur américain Pepper a déclaré hier que tout programme relatif à la réorganisation d'Israël, telle que la réorganisation d'Israël, n'est que la réorganisation d'Israël. (Lire la suite en troisième page.)

## 14 soldats belges passent en Conseil de guerre à Londres

Stockholm, 11. — Le « News Chronicle » annonce qu'à Londres, 14 soldats belges ont été traduits en conseil de guerre et qu'ils ont été condamnés à mort. Les débats ont eu lieu à huis clos. « On ne pourrait plus utilement servir la propagande ennemie », conclut le journal.



On ferme toutes les écoutes de sous-marin, en vue de la plongée. (Ph. Belgapress).

## Londres et Washington contraints de renoncer à leurs privilèges extraterritoriaux en Chine

Genève, 11. — La B.B.C. annonce qu'un accord a été signé entre l'Angleterre et la Chine aux termes duquel la Grande-Bretagne renonce à tous ses privilèges extraterritoriaux. Un accord identique est intervenu

entre Tchoung-King et Washington. Ces accords consacrent également la renonciation des Anglais et des Américains à tous leurs droits spéciaux sur la propriété foncière et la navigation en Chine. Les dominions britanniques n'entrent pas en ligne de compte dans l'accord sino-anglais.

## Le geste du Japon

Tokio, 11. — Le porte-parole du gouvernement nippon a déclaré hier que le Japon a renoncé à ses droits extraterritoriaux en Chine, et a abandonné les droits de souveraineté sur les concessions de gouvernement et du peuple chinois. Selon le porte-parole japonais, ces mesures touchent environ 600.000 Japonais résidents en Chine.

## Les ambassadeurs anglais et américains à Pékin reçoivent la signification de l'état de guerre

Pékin, 11. — Fang-Shichang, directeur général des Finances de la Chine du Nord, représentant le président Wangkang, a rendu une visite officielle, le 9 janvier, au grand



M. WANG TCHING WEI, président du Gouvernement national chinois, qui, devant de déclarer la guerre à l'Angleterre et aux Etats-Unis. (Ph. Belgapress).

## Il ramenait 1261 prisonniers

### Le chef du convoi remercia, au nom de ses camarades, le président Laval, « dont la sage politique est à l'origine de la relève ».

Compiegne, 11. — Le 22<sup>e</sup> train de prisonniers libérés au titre de la relève est arrivé à Compiegne au cours de l'après-midi. C'est le plus important convoi de la première série de cette quatrième tranche de la relève. Il ramenait en effet 1261 prisonniers. M. Ganne, sous-préfet à M. Leuville, maire de la ville ; le médecin principal Carrer, commandant le centre de réception, et les représentants de M. Scapini et de M. Fioot, accueillirent les libérés sur le quai de la gare, en compagnie du colonel von Geningen, commandant le Heilm. M. Ganne rappela aux prisonniers libérés qu'ils devaient leur libération à la relève, au Maréchal et aux efforts soutenus du président Laval. Il leur transmit les souhaits du chef du gouvernement. Le chef du convoi, l'adjudant Lemaux, répondit en ces termes : « Au moment où nous retrouvons le sol de France, à l'heure où nous allons nous séparer, pour regagner nos foyers, je veux, au nom de tous les prisonniers de ce convoi remer-

## CINQ TRAINS D'OUVRIERS PARTENT POUR L'ALLEMAGNE

Paris, 11. — Cinq trains spéciaux chargés d'ouvriers français sont partis hier à destination de l'Allemagne. Le même jour un train de prisonniers libérés est arrivé en gare de Compiegne.

## Education yankee

FAUT-IL que les Américains soient dépourvus du sens le plus élémentaire de la réalité morale pour oser prétendre « éduquer » la jeunesse d'Europe, — ainsi que le veut Wallace en a dernièrement « informé le monde » — alors qu'ils ont, chez eux, une terrible situation à redresser !

Personne, de ce côté-ci de l'Atlantique, n'a été surpris par les révélations de la revue yankee « News Week » et que notre journal a reproduites hier. Il y a bien longtemps que chacun sait que le peu enviable record de la criminalité est l'apanage des Etats-Unis et il n'est dans aucun esprit l'intention de leur disputer cet « honneur ». Le gangsterisme y est une profession qui a toujours été bien « portée » et qui rémunérât son homme. Les Al Capone sont, au pays du Dollar, des héros nationaux dont les bons lecteurs de journaux nord-américains préfèrent la photographie à celle du président Roosevelt lui-même.

Il n'est donc pas surprenant que cette « tâche » détournée sur les jeunes gens et les enfants. Des cercles puritains ont tenté de faire campagne contre la

vague des criminels. Ils n'ont réussi — car il fallait quand même sauver les apparences ! — les juges, gagnés par l'argent qu'on leur offrait et qu'ils n'avaient pas la volonté suffisante de repousser, rendant des verdicts insignifiants après avoir permis, au cours de jours interminables d'interrogatoires, aux journalistes et aux photographes d'étaler dans les gazettes les détails les plus scandaleux.

Car, en Amérique, une crime ou toute autre mauvaise action « épicée » offre l'occasion aux éditeurs de journaux et revues de vendre du papier. Que la morale publique en subisse les terribles effets, peu leur importe du moment que, des presses, sortent des kilomètres de papier imprimé.

Eh bien, cette publicité éhémérée faite autour de toutes les affaires à scandale dans un état d'esprit qui n'a aucun rapport avec la civilisation !

Roger LACQUEMARE

(Lire la suite en deuxième page)

## « L'ANGLETERRE doit livrer une dure bataille sur le plan agricole »

Genève, 10. — Dans une interview accordée à un collaborateur du « Daily Mail », M. Hudson, Ministre de l'Agriculture, a déclaré que l'Angleterre devait se préparer à livrer une dure bataille sur le front intérieur.

« Cette bataille, a-t-il ajouté, dont nous devons, à tout prix, sortir vainqueurs, est celle qui nous attend dans le domaine agricole. » « Si nous ne pouvons pas trouver un demi million de cultivateurs en plus de ceux dont nous disposons déjà, une crise alimentaire très sérieuse pourrait surgir au cours de cette année. » « Cette tâche est d'autant plus urgente que notre sol doit toujours produire davantage de surplus, des pertes de tonnage que nous subissons et du grand nombre de navires qui doivent être mis à la disposition de l'armée. » « Chaque habitant », conclut M. Hudson, « devrait se rendre compte du tonnage exceptionnel que l'expédition africaine a coûté à l'Angleterre. »



Yachting sur la glace et la neige. (Ph. Siphax).

## BEKANNTMACHUNG

Die Militärverwaltung gibt bekannt: Fluchtige Kommunisten und Mitglieder von Terrorgruppen versuchen sich der Festnahme durch die Polizei dadurch zu entziehen, dass sie bei Freunden oder Bekannten in Hotels, Gaststätten, im Anstalten oder bei Zimmervermietern, aber auch bei ihnen unbekanntem Privatbesitz, sich verborgen halten. Es wird darauf hingewiesen, dass nach der Verordnung des Militärbefehlshabers zum Schutz gegen bolschewistische Umtriebe vom 26. 1. 1941 auch die Begünstigung von Kommunisten und Terroristen mit dem Tode bestraft wird.

## AVIS

L'autorité militaire communique: Des communistes et des membres de groupes terroristes ont tenté de se soustraire à leur arrestation par la police en se cachant soit chez des amis ou des connaissances, dans des hôtels, des pensions, des établissements, des garnis ou même chez des particuliers qu'ils ne connaissent pas auparavant et/ou fréquemment sous un nom d'emprunt. Il est rappelé au sujet que l'ordonnance du commandant militaire pour la protection contre les menées bolcheviques publiées le 25-2-1941, la protection des commissaires ou collaborateurs est punie de la peine de mort en cas de non-déclaration de cette nature.

C'est donc dans son propre intérêt que la population est mise en garde de ne pas favoriser, soit avec préméditation, soit par négligence des territoires sous son commandement, soit en leur portant une aide sous quelque forme que ce soit, soit en leur procurant, soit en leur fournissant des vêtements ou en leur fournissant des objets de consommation courante à communiquer immédiatement leur motif de suspicion à ce volet contre des loucheurs, des propriétaires ou des habitants des premiers bureaux de police de district allemands, de la Gesteino Feldpolizei, de la Feldgendarmarie ou même de la police locale. Le secret est assuré pour toute indisposition de cette nature.

On attire encore spécialement l'attention sur les récompenses élevées en numéraire qui sont attribuées pour la découverte d'auteurs des attentats.

Bruxelles, 10. — Le Commandant militaire en Belgique et dans le Nord de la France communique: A maintes reprises, j'ai donné l'occasion de livrer les armes à feu sans recourir de représailles.

Celui qui se trouve encore malade en possession de matériels ou d'armes à feu doit être considéré et traité comme terroriste, s'ordonne en conséquence.

Les personnes non munies d'un port d'armes ou qui ont été soupçonnées en possession d'explosifs ou d'armes à feu militaires (revolvers en tout genre, pistolets automatiques, fusils, etc.) avant des manifestations, pourront, à l'avenir, être fusillées immédiatement sans autre forme de procédure militaire.

Le Commandant militaire en Belgique et dans le Nord de la France : VON FALKENHAUSEN.

Personen, die ohne gültigen Berechtigungschein im Besitz von Sprengstoff, militärischen Schusswaffen (Pistolen aller Art, Maschinenpistolen, Gewehren usw.) mit Munitivorträgen werden keineswegs nur durch ihre Kriegsverbrechen Verurteilung sofort erschossen werden. Personen, die ohne gültigen Berechtigungschein im Besitz von Sprengstoff, militärischen Schusswaffen (Pistolen aller Art, Maschinenpistolen, Gewehren usw.) mit Munitivorträgen werden keineswegs nur durch ihre Kriegsverbrechen Verurteilung sofort erschossen werden. Der Militärbefehlshaber in Belgien und Nordfrankreich VON FALKENHAUSEN.